

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
Suisse Fr. 1 50 4 — 7 — 14 —
Etranger 3 — 8 — 14 — 22 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant un surtaxe de 10 cent.
Compte de chèques postal 114 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton. 15 cent.
La Suisse. 20 »
L'Étranger. 25 »
Reclames. 1 50 »

Nouvelles du jour

Accalmie sur l'Aisne et en Champagne. Succès anglais au sud de Cambrai.

Les quatrième et cinquième journées de l'offensive française entre Soissons et la Saïppe ont été marquées encore par des combats meurtriers, tandis que la sixième journée, celle de samedi, a été relativement calme. Jeudi et vendredi, on s'est battu avec un acharnement sauvage tout le long de l'arête dominant la vallée de l'Aisne, depuis Nanteuil à Craonne. Les Français ont fait de violents efforts pour déboucher sur la rive, depuis les villages de Sancy, de Jony, d'Oslet, de Braye, cachés dans le creux des vallons qui remontent vers le Chemin des Dames. Leurs attaques ont été particulièrement vives près de Braye; vers Cerny, jeudi, il y en a eu deux, la première l'après-midi, la seconde le soir. Dans le secteur de Craonne, où les Français ont franchi l'arête et ont commencé à descendre dans le vallon de la Lette, cherchant à tourner le bastion de Craonne par l'ouest, il s'est livré une vraie bataille, avec préparation d'artillerie et choc de masses épaisses d'infanterie. On en est venu au corps-à-corps; la grenade à main et la baïonnette ont complété l'œuvre sinistre du canon et de la mitrailleuse.

Combats meurtriers également à l'est de Craonne, dans la dépression de l'Aisne, vers Juvinicourt. Là, les grosses automobiles cuirassées sont entrées en scène par escadrons. Il s'agissait d'enlever Juvinicourt, qui n'est pas encore tombé.

Mêmes scènes de carnage sur les mêmes points, vendredi. Le sang a coulé à flots dans les parages de Craonne, entre la Ville-aux-Bois et Juvinicourt, autour de Brinmont et sur les collines de Moronvilliers.

Comme résultat, les Français annoncent qu'ils ont progressé au nord de Sancy et de Jony, dans le secteur de Hourtbeise, voisin de Craonne, au sud de Juvinicourt et vers Brinmont. Les Allemands disent qu'ils ont repris du terrain au sud de Cerny et dans le massif de Moronvilliers.

C'est le célèbre 20^e corps français qui attaque au nord de l'Aisne, entre Braye et Cerny. Sur le front britannique, le feu d'artillerie est allé croissant, principalement au nord de la Scarpe. La nouvelle attaque anglaise paraît être en mouvement vers Lens, sur la Scarpe et au sud de Cambrai, où les villages de Trescault et de Gonnelieu ont été enlevés. Calais et Douvres ont été bombardés dans la nuit du 20 au 21, par une escadrille de bombardiers allemands. A l'est de Douvres, deux de ces bateaux ont été coulés par des avions anglais. L'Amirauté allemande affirme qu'un bateau-amiral anglais aurait été coulé dans le combat.

M. Sonnino, ministre italien des affaires étrangères, passe un mauvais quart d'heure. Les partis interventionnistes, qui l'avaient jusqu'ici porté aux nues et proclamé inviolable et sacré, s'élèvent aujourd'hui furieusement contre lui, lui reprochant ses allures mystérieuses et autocratiques.

M. Sonnino est un vrai sphinx; c'est d'ailleurs le surnom que lui donnent les Italiens. Il est le grand tacticien; il parle rarement, et quand il parle, c'est pour ne rien dire. Quelles sont les grandes lignes de sa politique? Ou même-l'il l'Italie? Personne n'en sait rien; peut-être n'en sait-il rien lui-même.

En attendant, l'avenir de l'Italie est dans ses mains. Jusqu'ici, il a fait ce qu'il a voulu, et quand certains journaux, surtout les journaux catholiques, trouvaient étrange qu'un seul homme pût prendre des décisions extrêmement graves qui engageaient le sort de l'Italie, comme, par exemple, l'adhésion au pacte de Londres, la presse interventionniste les traitait d'ennemis de la patrie.

appartient au passé; place aux hommes d'avenir! Les journaux catholiques, qui ont souvent fait remarquer le grave danger qu'il y avait à abandonner le sort d'une nation à un seul homme, s'amuse grandement de cette levée de boucliers de la part de gens qui avaient proclamé M. Sonnino invulnérable et infaillible.

Comme M. Salandra, le baron Sidney Sonnino connaît les amertumes du pouvoir après en avoir connu l'ivresse. Le « sphinx » n'est pas commode; chacun le sait en Italie. Doctrinaire au tempérament rigide, il s'en ira plutôt que de falloir rendre ses comptes au pays et au Parlement, et il s'en ira peut-être sans avoir livré son secret. Les mauvaises langues disent, il est vrai, que M. Sonnino a choisi le meilleur moyen pour sembler avoir beaucoup d'idées: celui de n'en exposer aucune.

Toutes les races étaient représentées, sauf une, sur les champs de bataille d'Europe. Il y manquait les Peaux-Rouges, les spécimens de la race cuivrée, qui va disparaissant. Ils viendront. M. Wilson a même annoncé qu'ils feront partie du premier corps expéditionnaire. On verra donc les congénères de Bas-de-Cuir et d'Œil de Faucon. Mais il est probable que ces authentiques Apaches seront stupéfaits de toutes les ruses de guerre qui sont déjà employées par les Faces pâles.

Le récent congrès des socialistes réformistes italiens a voté un ordre du jour sur l'expropriation générale de la terre et du sous-sol, en ce sens que l'on fixerait une limite au droit de propriété. Le député Drago, qui a présenté le rapport sur cette question, a déclaré que l'Italie marchait vers un régime de collectivisme agraire. Ce sera la récompense des soldats qui se seront battus pour la patrie et qui doivent lui rester attachés par « le lien de la terre ».

Ce même député a proposé d'inviter le gouvernement à organiser résolument les monopoles du charbon, du blé, du sucre, de l'alcool, du pétrole, des transports maritimes et fluviaux, des forces hydrauliques, des engrais chimiques, etc.

C'est un beau programme de socialisme d'Etat, qui, dans la pensée de ses auteurs, ne peut être qu'un premier pas dans la voie du collectivisme général. Pour l'instant, les socialistes modérés réclament l'expropriation immédiate des terres au profit des travailleurs organisés.

Pour émanciper le pays, disent-ils, il faut que la terre passe en d'autres mains. Les propriétaires actuels des grands domaines n'étant pas capables de faire exécuter de sérieuses améliorations, il faudrait « exproprier les propriétés de plus de 200 hectares » et en confier l'exploitation aux associations agricoles qui existent déjà en grand nombre dans le centre et le sud de l'Italie.

Le nouveau nonce apostolique de Munich

Le Saint-Père a nommé Mgr Paolini nonce apostolique en Bavière, pour remplacer Mgr Aversa, qui vient de mourir. Mgr Paolini est un prêtre encore jeune, d'origine romaine, qui occupait le poste de secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires. Cette Congrégation, dont font partie une quinzaine de cardinaux, choisit parmi les plus éminents correspondants, en quelque sorte, au ministère des affaires étrangères du Vatican. Mgr Paolini a donc été à bonne école, et l'on peut croire que les affaires politiques internationales lui sont familières. Les journaux italiens relèvent l'empressement, peut-être sans précédent, que le Saint-Père a mis à donner un successeur à Mgr Aversa. Ce fait est une preuve évidente de l'importance que le Saint-Siège attache à la nonciature de Munich, dont le titulaire, bien qu'accrédité auprès du roi de Bavière, est, en réalité, le représentant du Pape auprès du gouvernement impérial de Berlin.

Le ravitaillement de la Suisse par les Etats-Unis

Les nouvelles qui relatent les dispositions des Etats-Unis à l'égard du ravitaillement de la Suisse sont moins alarmantes. Rien ne serait changé aux conditions actuelles. Il est vrai que la proposition a été faite au Sénat américain de dresser l'inventaire des exportations aux pays neutres, afin d'établir une comparaison entre ce que les pays neutres recevaient avant la guerre et ce qu'ils reçoivent aujourd'hui.

Le grave Journal des Débats, qui, généralement, observe beaucoup de réserve, se hâte, dans son numéro d'hier, d'établir déjà que la quantité de blé destinée aux neutres depuis deux ans est à peu près le triple de celle qu'ils recevaient en 1913, et il en conclut qu'une partie de ce blé va en Allemagne. Il oublie simplement que, si nous achetons actuellement à l'Amérique plus de blé, c'est que nous manquons du stock annuel qui nous venait de Russie et de Roumanie.

Le Conseil fédéral aura vite fait de rappeler cette réalité au gouvernement américain. Il est impossible que M. Wilson, sous le prétexte de briser la résistance économique de l'Allemagne, arrive à violer le droit des gens au détriment des pays neutres. Mais il est certain que le gouvernement américain, par le souci de mener promptement sa guerre, étudie la manière de gêner encore plus l'Allemagne et que, en même temps, il voudra ravitailler en premier lieu les Alliés. Nous ne viendrons qu'après. Il ne semble pas que ce second rang nous soit défavorable au point de nous faire risquer la famine. Le blé américain arrivera encore pour nous à cette en quantité suffisante, croit-on. La difficulté est de le faire transporter de Cote à Genève.

Nous comptons à la fois sur les bonnes dispositions de M. Wilson et du gouvernement français. Nous savons qu'elles existent; quand il n'y a plus qu'à vaincre quelques obstacles d'exécution, on finit toujours par en trouver le moyen.

On nous écrit de Berne

Par sa forme insolite non moins que par son contenu brutal, la dépêche de New-York annonçant de nouvelles restrictions au ravitaillement des neutres a provoqué dans le public une émotion légitime. Chose curieuse, on ignore encore à l'heure qu'il est, quelle en est la provenance exacte. Elle a tout l'air de sortir d'une officine de nouvelles à sensation.

Dans les milieux officiels, on est resté plutôt calme. On y est persuadé qu'il ne saurait, en aucun cas, s'agir d'une note officielle. Nos relations avec la République de l'Amérique du Nord, en effet, ne sont actuellement troublées par aucun nuage, et l'on n'a pas de raisons d'éprouver de craintes au sujet du ravitaillement de ce côté. Au contraire, le gouvernement de Washington ne cesse de prendre des mesures en vue d'assurer, dans la mesure du possible, l'approvisionnement de la Suisse.

La formule générale employée vis-à-vis des neutres semble être simplement une formule courante du gouvernement américain. On se souvient, en effet, que, dans sa note de décembre et dans son message de janvier concernant la paix, le président Wilson avait affecté de mettre sur le même pied tous les belligérants, au sujet desquels il n'aurait eu, sans aucun doute, des sentiments fort différents. De même, aujourd'hui, c'est à une formule générale que recourront les Etats-Unis quand ils parleront de tous les neutres d'Europe indistinctement. Certes, nous avons raison de protester contre des accusations injustifiées. Quant à leur valeur pratique, on peut se tranquilliser pleinement; en dépit des apparences, ce n'est pas la Suisse qui est visée. L'amitié réciproque qui unit les deux nations ne souffrira pas de cette nouvelle extravagance.

La Suisse de Genève signale nos lignes de samedi, mais nous reproche d'avoir dit: « La Suisse et les autres pays neutres ont été loyaux », parce que, peut-être, d'autres pays neutres n'ont pas été loyaux.

Nous l'avons jamais eu qu'on ait formulé le moindre soupçon contre la loyauté d'autres pays neutres. Nous les tenons donc pour loyaux. Notre conviction étant telle, pourquoi la fâirions-nous?

Si les Etats-Unis, ajoute la Suisse, arrivent à n'avoir point l'assurance de la liberté dans la loyauté des autres pays neutres, en serons-nous bien avancés que de voir notre cause confondue avec la leur?

Parler ainsi n'est pas plaider la cause de la Suisse, c'est faire le jeu de l'Allemagne et lui faciliter cette forme de ravitaillement. Au fait, est-ce peut-être ce qu'elle veut? S'il se découvre que d'autres pays ont manqué

de loyauté, les Etats-Unis les dénonceront. En quoi la Suisse serait-elle compromise? Mais pourquoi discuter? Le correspondant qui écrit de pareilles inepties et la Suisse qui les imprime veulent simplement nous nuire.

LES AVALANCHES

Terrible situation du canton d'Uri

Le désastre du Stendelthal

On donne les détails suivants au sujet de la catastrophe du Stendelthal (Uri): Vingt-huit ouvriers, habitant tous Wattingen ou Wassen, étaient occupés à établir un passage, dans la masse de neige d'une avalanche, tombée entre Wassen et Göschenen, travail dangereux, étant donnée la possibilité de nouvelles avalanches, mais qui avait été entrepris néanmoins pour donner un gagne-pain à de pauvres gens. A 4 h. 15, vendredi après midi, une avalanche se détachait de la montagne, au même endroit que les précédentes, et l'on avait malheureusement omis de placer des postes d'observation, de sorte que les travailleurs furent surpris par l'éboulement. Quelques-uns réussirent à se sauver; les autres furent projetés dans les gorges de la Reuss, par la pression de l'air.

A Göschenen, on sonna le tocsin et une colonne de secours partit aussitôt de Wassen. Malgré les recherches énergiques, on ne réussit jusqu'à samedi soir qu'à trouver un seul homme. Pendant la nuit, de nouvelles avalanches tombèrent au même endroit et rendirent les travaux si dangereux qu'on dut les suspendre.

On suppose que les vingt-deux ou vingt-trois victimes ont été projetés dans les profondeurs de la Reuss et qu'il se passera des semaines avant qu'on les retrouve.

Le danger restant très grand, on ne peut songer à de nouvelles recherches pour le moment.

Deux familles ensevelies; des victimes

On mande de Gurtellen, sur la route du Saint-Gothard, entre Amsteg et Göschenen: Hier matin, dimanche, à 8 heures, au nord de la station de Wiler, qui est la gare de Gurtellen, sur la ligne du Gothard, une formidable avalanche est descendue. Elle a démolie la maison du greffier municipal Dittli, ensevelissant sa famille. Six chalets, avec vingt pièces de gros bétail, ont été détruits. Plusieurs maisons ont été évacuées.

Des équipes de sauveteurs ont été mises sur pied. Göschenen, 22 avril.

Les victimes de l'avalanche de Wiler sont une dame Dittli, son frère, un enfant et un vieillard. Göschenen, 22 avril.

On mande de Gurtellen que deux maisons, près de la gare, ont été emportées par une nouvelle avalanche. La situation est terrible. Göschenen, 22 avril.

Suivant de nouveaux renseignements reçus de Gurtellen, 11 maisons ou étalles ont été détruites par l'avalanche. Il y a plusieurs victimes. La ligne de chemin de fer est coupée; la circulation est maintenue par un service de transbordement.

Gurtellen, 22 avril, 5 h. du soir.

(Dép. part.) — La neige fraîche, humide, abondante, multiple, cette année-ci, les accidents au Gothard.

Entre Quinto et Ambri-Plotta, une forte avalanche est descendue; elle s'étend au versant et couvre les pentes à l'ouest de la ligne du Gothard. La neige de ce matin a provoqué un glissement assez considérable au nord d'Airolo, entre Quinto et Airolo. La route creuse un chemin entre deux parois de neige, hautes de quarante centimètres; on se croirait encore en plein hiver.

La situation est bien plus grave au nord des Alpes. Au-dessous de Wassen, trois avalanches se sont précipitées, de la rive droite, dans la Reuss, formant un barrage; l'eau s'accumule en amont, constituant un petit lac. La rivière, un moment entravée dans son cours, rompit, à 5 heures, cette digue de neige et roula ses eaux tourbeuses vers les obstacles inférieurs.

La population des villages est massée près de la rivière et assiste à ce spectacle à la fois grandiose et plein d'angoisses. Une maison a été évacuée en hâte. Plusieurs ouvriers ont été emportés par l'avalanche et entraînés dans la Reuss.

Ce matin, vers 8 heures, une avalanche est descendue du Gurtellenberg, par la gorge étroite du Gersbach, un peu au-dessous du Gurtellen. Elle a arraché, dans sa course furieuse,

les sapins qui s'élevaient à sa marche dévastatrice. Bondissant par-dessus la crête du tunnel qui suit immédiatement la station de Gurtellen, l'avalanche a débordé à droite et à gauche, obstruant la ligne du Saint-Gothard et intercepté les communications télégraphiques et téléphoniques. Deux maisons, six étalles, ont été emportées, et quatre personnes ont perdu la vie. Une vingtaine de pièces de bétail ont péri.

La neige mêlée à la boue, les troncs brisés et enchevêtrés, forment, dans le lit de la Reuss, un formidable barrage.

Derrière la crête du tunnel, quelques sapins, restés debout, semblent contempler avec étonnement le spectacle de destruction qui les entoure. Bientôt, les eaux qui viennent de rompre le barrage de Wassen, vont se jeter avec furie, contre ce nouvel obstacle.

Déjà la voie du Saint-Gothard est en partie débarrassée. Deux équipes d'ouvriers travaillent avec ardeur à ouvrir une profonde tranchée. Ils sont aidés dans leur rude labeur par une puissante machine, un chasse-neige américain. Les voyageurs qui doivent transborder, peuvent déjà utiliser le tunnel.

On se demande avec inquiétude quelle catastrophe serait survenue, si l'avalanche était arrivée au passage du train.

Les voyageurs ne s'ennuient pas pendant la halte de cinquante minutes que demande le transbordement. Ils examinent le terrain bouleversé par l'avalanche, assistent au pittoresque défilé des voyageurs, de la poste, des colis, ou dominent les corbeilles en jonc qui contiennent le sourire de l'au-delà des Alpes — les fleurs de Lugano — destinée aux villes de Lucerne, de Zurich, de Bâle, etc. Plusieurs s'intéressent à la catastrophe du matin, interrogent les ouvriers qui ont interrompu un instant leur travail pour aider au transbordement.

Les avalanches se voient jusqu'à Amsteg. Un soleil radieux égale le Tessin et partout une végétation riante répond aux appels du printemps. Les pêcheurs, les cueilleurs, les pruniers et même les pommeiers sont en fleurs. En quittant Airolo, il faut dire adieu au beau soleil. Au nord des Alpes, c'est la neige qui continue à tomber à gros flocons et descend jusqu'à la plaine. La chaîne des Alpes est une terrible barrière.

Amsteg, 22 avril.

Au sujet des avalanches tombées dans le canton d'Uri, le correspondant de l'Agence télégraphique suisse annonce que, dans la vallée de la Reuss, le danger continue à être très grand. Dans la contrée d'Erstfeld, une avalanche emportait, vendredi, une étalle avec dix pièces de bétail.

La famille de Joseph Huber fut ensevelie dans sa maison; on ignore si on la retrouvera en vie. Samedi, l'avalanche du Brustthal a recouvert, au sud de la gare d'Erstfeld, un tronçon de la ligne du Gothard, de sorte que, jusqu'à 7 h. du soir, la circulation ne se faisait que sur une seule voie.

En face du presbytère, à Wassen, une étalle renfermant quatre vaches, appartenant au facteur Gamma, a été emportée.

La grande avalanche de Rienthal a atteint la route cantonale, démolie une étalle et brisé les vitres de la maison du garde-barrière de Göschenen.

En cas de dégel rapide, de nouvelles catastrophes sont à craindre.

En Valais

Briq, 22 avril. De nombreuses avalanches sont tombées dans la vallée supérieure du Rhône. A Selkingen, district de Conches, sur la route de la Furka, une étalle, renfermant plusieurs pièces de bétail, a été démolie. Les dégâts sont évalués à plusieurs milliers de francs.

Les trains de la ligne de la Furka n'ont pu arriver, samedi, que jusqu'à Minster.

Près de Bion, dans la vallée de Conches, une avalanche a emporté une étalle avec six vaches.

La route du Simplon est interceptée du refuge n° 5 jusqu'à Gondo.

Dans le canton de Glaris

Glaris, 22 avril. La nuit de samedi à hier, une avalanche est descendue du Zwölfhorn (2743 m.) dans la direction d'Elm, sur une largeur d'un demi-kilomètre. La Scruff, la route cantonale ont été interceptées sur un tronçon de trente mètres. Cinq étalles ont été détruites, mais le bétail a pu être sauvé.

Le Zwölfhorn est voisin du Tschingelberg, d'où descendit l'éboulement qui ravagea Elm en 1881, coûtant la vie à 174 personnes. Dans l'Oberland saint-gallois, Wattenstadt, 21 avril. Une avalanche, descendue des Churflähen, a démolie plusieurs étalles et des chalets inhabités situés dans les parages du Hochryth.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 20 avril

Communiqué français du 21 avril, à 3 h. de l'après-midi :

Au nord de l'Aisne, lutte d'artillerie assez active dans la région de Nanteuil-la-Fosse et Heurtebise. Nous avons fait, dans la journée d'hier, une centaine de nouveaux prisonniers sur cette partie du front. A l'est de Craonne et au nord de Reims, la nuit a été marquée par de violentes actions des deux artilleries. Nous avons progressé à la grenade, notamment au sud de Juvin-court et à l'est de Courcy.

En Champagne, nous avons repoussé avec des pertes pour l'ennemi une attaque dirigée contre le Mont-Haut. A l'ouest de Maisons-de-Champagne, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes et ont ramené 40 prisonniers.

Communiqué anglais du 21 avril, à 3 h. de l'après-midi :

La nuit dernière, après un combat sérieux, nous nous sommes emparés du village de Gonnelleu et nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Un parti ennemi a tenté de pénétrer dans nos tranchées dans les environs de Fauquissart ; il a été repoussé.

Communiqué allemand du 21 avril :

Groupe du kronprinz Rupprecht : Des attaques de reconnaissance dans la boucle d'Ypres nous ont permis de ramener un certain nombre de prisonniers et de matériel de tranchées.

Entre Loos et la voie ferrée d'Arras-Cambrai, l'accroissement progressif du feu se maintient. Groupe du kronprinz allemand : Sur le formidable champ de bataille de l'Aisne et en Champagne, des troupes de toutes les provinces allemandes, persévérant fidèlement jusque dans la mort, accomplissant chaque jour et chaque heure des actions héroïques dans les combats corps à corps, sous le feu violent. Le communiqué ne peut les citer en détail.

Hier matin, des troupes d'assaut ont délogé l'ennemi de l'ancienne sucrerie, au sud de Cerny. Sur le Brimont, des troupes d'assaut franco-russes ont été repoussées avec des pertes.

Dans l'après-midi, le violent combat d'artillerie a repris sur tout le front de l'Aisne et en Champagne. Il s'est produit de violentes attaques près de Braye. Depuis le plateau de Paisy jusque dans la pente à l'est de Craonne et entre Prosmes et la dépression de Suippes, sur le Chemin des Dames, des assauts ennemis ont échoué sous notre feu et, sur quelques points, dans un corps à corps.

En Champagne, des attaques ont échoué devant nos positions. Au nord de Reims et en Argonne, nos troupes d'assaut ont fait trébucher dans les lignes ennemies et sont rentrées avec des prisonniers.

Groupe du duc Albrecht : A l'est de Saint-Mihiel, une opération a été effectuée selon nos vœux. Là encore, plusieurs Français sont restés prisonniers entre nos mains.

Journée du 21 avril

Communiqué français de samedi, 21 avril, à 11 h. du soir :

Entre la Somme et l'Oise, actions violentes des deux artilleries, notamment dans la région au sud de Saint-Quentin.

Entre l'Aisne et le Chemin des Dames, nous avons poursuivi nos progrès sur le plateau nord de Sancy. Une lutte à la grenade nous a permis de gagner du terrain dans le secteur de Heurtebise. Nos troupes ont été très actives, à quatre reprises différentes, des tentatives de l'ennemi pour déboucher des tranchées au nord de Bray-en-Laonnois.

Dans la région de Reims et en Champagne, lutte d'artillerie intermittente assez vive sur certains points. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Du 9 au 20 avril, le chiffre des prisonniers

allemands faits par les troupes franco-britanniques dépasse 33,000 ; le nombre des canons capturés dans la même période est de 330.

Communiqué anglais de samedi, 21 avril, à 8 h. 30 min. du soir :

L'ennemi a tenté sans succès de nous reprendre aujourd'hui le village de Gonnelleu, enlevé par nous la nuit dernière. Pris sous nos feux d'artillerie, il a été rejeté, abandonnant de nombreux cadavres devant nos positions. Des opérations secondaires nous ont permis de progresser aujourd'hui sur la rive nord de la Scarpe, à l'est de Fampouz, et d'effectuer une légère avance au sud-ouest de Lens. Sur ce dernier point, deux contre-attaques allemandes ont été aisément repoussées.

Un détachement ennemi a abordé, cette nuit, un de nos postes du cratère sud d'Ypres. Quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Communiqué allemand de samedi soir, 21 avril :

Près d'Arras, combat au sud de la Scarpe. Sur l'Aisne et sur le front de Champagne, activité plus faible, qui s'est accrue par intermittence près de Braye, à la ferme de Heurtebise et au nord-ouest d'Aubérie.

Communiqué français du 22 avril, à 3 h. de l'après-midi :

Dans la région au sud de Saint-Quentin, la lutte d'artillerie a continué assez vive pendant la nuit.

Entre l'Aisne et le Chemin des Dames, les Français ont réalisé de nouveaux progrès au nord de Sancy et de Jouy. Combats à la grenade dans la région de Heurtebise.

En Champagne, escarmouches de patrouilles et lutte à coups de grenade à l'ouest de Navarin.

Communiqué britannique du 22 avril, à 2 h. de l'après-midi :

Nos troupes ont consolidé leurs positions au cours de la nuit sur le terrain conquis la veille au nord de la Scarpe et à l'est de Fampouz.

Le combat se poursuit à notre avantage à l'ouest et au nord-ouest de Lens, où une nouvelle progression a été effectuée. Un certain nombre de prisonniers et de mitrailleuses sont tombés entre nos mains. Des attaques ennemies dans ce secteur ont été aisément rejetées.

Communiqué allemand du 22 avril :

Groupe du prince héritier Rupprecht : En plusieurs endroits du front des Flandres et de l'Artois, le duel d'artillerie a augmenté, hier, d'intensité et d'étendue. Au nord de la Scarpe, il est devenu par moments d'une violence extrême. Des mouvements de troupes devant nos lignes ont été pris sous nos feux de destruction.

Une forte poussée de reconnaissance anglaise, sur la rive septentrionale de la rivière, a été repoussée par une contre-attaque.

Sur le front anglais, au nord-ouest de Saint-Quentin, le matin, petits engagements et activité d'artillerie seulement au sud de la Somme.

Groupe d'armées du prince héritier allemand : Sur l'Aisne et dans la Champagne, l'activité de combat est restée presque partout restreinte jusqu'au soir. Près de Berry-au-Bac, nos détachements d'offensive ont fait sauter un blockhaus français avec ses occupants. Vers Braye, vers la ferme de Heurtebise, sur la route de Reims à Neufchâtel, au nord de Prosmes et sur la rive occidentale de la Suippes, engagements qui se sont terminés avec de grandes pertes pour l'ennemi. Une attaque française a été repoussée au sud de Ripont.

Groupe d'armées du duc Albrecht : Situation inchangée.

Journée du 22 avril

Communiqué français d'hier dimanche, 22 avril, à 11 h. du soir :

Entre la Somme et l'Oise, la lutte d'artillerie a été très active, ainsi que dans la région au sud de Saint-Quentin et au nord d'Urvillers. Entre Soissons et Reims, activité d'artillerie, particulièrement sur divers secteurs. L'ennemi a violemment bombardé la ville de Reims, notamment le quartier de la Cathédrale.

En Champagne, la journée a été marquée par une série de réactions de l'ennemi sur les hauteurs de Moronvilliers. Une violente attaque, dirigée contre le Mont Haut, a été réduite à néant, après un vif engagement.

Nos feux de mitrailleuses et nos contre-attaques ont infligé de sanglantes pertes à l'ennemi. Un bataillon ennemi, surpris vers les 17 heures, au nord-ouest du Mont Haut, et tenu sous le feu de notre artillerie, a été dispersé en laissant des morts sur le terrain. Une contre-attaque sur une hauteur plus à l'est a été également repoussée.

Communiqué allemand d'hier soir, dimanche, 22 avril :

Vifs feux d'artillerie dans quelques secteurs isolés du front d'Arras. Un combat d'infanterie est en cours vers Loos.

Sur l'Aisne et en Champagne, la journée s'est passée presque partout calmement. Vif feu seulement au nord de Soissons.

Communiqué français du 22 avril, à 3 h. de l'après-midi :

Les opérations sur le front occidental languissent, mais, quelle que soit la cause de la trêve, il est certain qu'elle sera passagère, et tous les critiques militaires autorisés prévoient une imminente reprise des hostilités sur tous les fronts, y compris l'Italie.

Le général français Micheler

Cet officier général, qui était colonel au début de la guerre, a gagné pendant la campagne, par sa bravoure froide et sa haute valeur professionnelle, les étoiles de général de brigade et de général de division, la croix d'officier de la Légion d'honneur et la cravate de commandeur.

Il a pris part aux batailles de la Marne comme chef d'état-major du 6^e corps, et aux opérations suivantes comme chef d'état-major de la première armée. En septembre 1915, il assista à la première offensive de Champagne, où sa division enleva Tahure de haute lutte. Puis il commanda un corps d'armée. A la tête de sa 10^e armée, il combattit sur la Somme, lors de la grande offensive de l'année dernière, et s'empara de nombreuses positions ennemies, notamment des positions d'Abbaucourt et de Peassoire.

Le général Alfred Micheler appartient à une vieille famille militaire de la Lorraine ; il est né à Phalsbourg le 23 septembre 1861 ; son grand-père fut colonel sous Napoléon I^{er}, et son père mourut général de division ; son frère aîné a pris sa retraite comme colonel, après avoir reçu huit blessures à Sedan ; son autre frère, aujourd'hui général de division de réserve, a fait brillamment la campagne à la tête d'un corps d'armée et a été deux fois blessé, dont une fois grièvement.

Le général Alfred Micheler, sorti dans les premiers rangs de Saint-Cyr et de l'École de guerre, a longtemps servi en Algérie dans les états-majors, au 2^e tirailleurs et au 2^e zouaves. Lieutenant-colonel en 1909, colonel en décembre 1912, il fut nommé général de brigade en octobre 1914, après les batailles de la Marne, et général de division au mois de juin 1916.

Protestation du cardinal Luçon

Paris, 21 avril. (Havas.) — A la suite des récents bombardements de la cathédrale de Reims, le cardinal Luçon, archevêque de Reims, a signé la protestation suivante : « Douloureusement affecté des nouveaux coups portés à ma cathédrale et à plusieurs églises de ma ville épiscopale, sous prétexte d'utilisation militaire, je déclare, de source certaine et affirme que jamais une cathédrale, ni aucune des églises de Reims, ni leurs tours ou clochers n'ont servi à des buts militaires. »

Tarquet et Allemano

Constantinople, 22 avril. (Wolff.) — Le grand-vizir Talat pacha est parti le 21 avril pour Berlin, d'où il doit se rendre au grand quartier général allemand.

Insurrection allemande au Brésil

Les Allemands de trois Etats du sud du Brésil ont pris les armes et disposeraient d'artillerie et d'abondantes munitions.

La censure brésilienne interdit de rien publier sur le soulèvement des Allemands. Mais les dépêches de l'Uruguay annoncent que la révolte s'étend ; des réfugiés arrivés dans l'Uruguay parlent de combats violents entre les rebelles et les troupes du gouvernement, et disent que la situation est grave dans trois Etats du Brésil.

IL Y A UN AN

23 avril 1916. A Verdun, attaque française dans la région de la ferme de Thiaumont ; progression sur le versant oriental du Mort-Homme.

Dans les Dolomites, violents combats au Col di Lana.

Nécrologie

Le peintre François Millet. On annonce, de Paris, la mort de M. François Millet, artiste peintre, décédé dans sa soixante-septième année.

Le correspondant du Times au front britannique raconte que, parmi les nombreux canons capturés par les troupes britanniques sur la position du Point du Jour, au nord-est d'Arras, se trouve un canon spécial destiné à combattre les tanks. C'est un canon court d'un calibre approximatif de 200 mm.

Les tanks ont conquis d'importantes positions et tué vingt ennemis pour chaque homme d'équipage perdu.

A Monchy, l'un d'eux, parti à 5 heures du soir, n'a guidé l'infanterie pendant deux heures. Sous la grêle des balles et des obus, il grimpa sur la colline, entra à Monchy, et déboucha dans le village, cherchant les centres de mitrailleuses. Il resta pendant une heure au milieu des défenses de l'ennemi, traversant des tranchées, aplatisant les réseaux de fils de fer et lançant son feu de mitrailleuses contre les adversaires. En un mot, huit ou dix hommes ont été, pendant une heure, contre plusieurs centaines d'hommes sans avoir de pertes, alors qu'ils en infligeaient de considérables aux ennemis.

Un troisième tank se trouvant non loin du nid de mitrailleuses et en avait démolis six, tenant les soldats qui servaient les pièces avant que lui-même eût pu être mis hors de combat. Son équipage a été tué, sauf un officier qui réussit à quitter sa cabine avec un fusil à répétition. Il se servit du tank démolé commeabri ; il ouvrit le feu et tua vingt-trois ennemis.

Un troisième tank se trouvant non loin de cette scène, a attaqué les emplacements des mitrailleuses de l'ennemi. Délibérément, il a passé de l'un à l'autre jusqu'à ce qu'il eût épuisé toutes ses munitions. Il a démolé plusieurs ouvrages de défense et tué de nombreux ennemis. Ayant fini son ouvrage, il est rentré sain et sauf.

La mission anglaise aux Etats-Unis. (Havas.) — La mission Balfour a été accueillie aux Etats-Unis avec un grand enthousiasme. Elle a été reçue à la frontière par des représentants des départements d'Etat de la guerre et de la marine. Elle est partie pour Washington par train spécial. M. Balfour a déclaré, dans une interview, que le but de la mission est de raffermir la coopération de ceux qui désirent une paix durable après une guerre victorieuse.

Protestation de la Croix-Rouge

Le Comité international de la Croix-Rouge à Genève a adressé au gouvernement allemand la note suivante, en date du 14 avril :

Le Comité international de la Croix-Rouge, qui a le droit et le devoir de faire respecter les droits et les privilèges de l'humanité et de la Croix-Rouge de Genève, se permet d'attirer la très sérieuse attention du gouvernement suisse sur la responsabilité qu'il assume vis-à-vis du monde civilisé en persistant dans une

Le correspondant du Times au front britannique raconte que, parmi les nombreux canons capturés par les troupes britanniques sur la position du Point du Jour, au nord-est d'Arras, se trouve un canon spécial destiné à combattre les tanks. C'est un canon court d'un calibre approximatif de 200 mm.

Les tanks ont conquis d'importantes positions et tué vingt ennemis pour chaque homme d'équipage perdu.

A Monchy, l'un d'eux, parti à 5 heures du soir, n'a guidé l'infanterie pendant deux heures. Sous la grêle des balles et des obus, il grimpa sur la colline, entra à Monchy, et déboucha dans le village, cherchant les centres de mitrailleuses. Il resta pendant une heure au milieu des défenses de l'ennemi, traversant des tranchées, aplatisant les réseaux de fils de fer et lançant son feu de mitrailleuses contre les adversaires. En un mot, huit ou dix hommes ont été, pendant une heure, contre plusieurs centaines d'hommes sans avoir de pertes, alors qu'ils en infligeaient de considérables aux ennemis.

Un troisième tank se trouvant non loin du nid de mitrailleuses et en avait démolis six, tenant les soldats qui servaient les pièces avant que lui-même eût pu être mis hors de combat. Son équipage a été tué, sauf un officier qui réussit à quitter sa cabine avec un fusil à répétition. Il se servit du tank démolé commeabri ; il ouvrit le feu et tua vingt-trois ennemis.

Un troisième tank se trouvant non loin de cette scène, a attaqué les emplacements des mitrailleuses de l'ennemi. Délibérément, il a passé de l'un à l'autre jusqu'à ce qu'il eût épuisé toutes ses munitions. Il a démolé plusieurs ouvrages de défense et tué de nombreux ennemis. Ayant fini son ouvrage, il est rentré sain et sauf.

La mission anglaise aux Etats-Unis

(Havas.) — La mission Balfour a été accueillie aux Etats-Unis avec un grand enthousiasme. Elle a été reçue à la frontière par des représentants des départements d'Etat de la guerre et de la marine. Elle est partie pour Washington par train spécial. M. Balfour a déclaré, dans une interview, que le but de la mission est de raffermir la coopération de ceux qui désirent une paix durable après une guerre victorieuse.

Insurrection allemande au Brésil

Les Allemands de trois Etats du sud du Brésil ont pris les armes et disposeraient d'artillerie et d'abondantes munitions.

La censure brésilienne interdit de rien publier sur le soulèvement des Allemands. Mais les dépêches de l'Uruguay annoncent que la révolte s'étend ; des réfugiés arrivés dans l'Uruguay parlent de combats violents entre les rebelles et les troupes du gouvernement, et disent que la situation est grave dans trois Etats du Brésil.

IL Y A UN AN

23 avril 1916. A Verdun, attaque française dans la région de la ferme de Thiaumont ; progression sur le versant oriental du Mort-Homme.

Dans les Dolomites, violents combats au Col di Lana.

Nécrologie

Le peintre François Millet. On annonce, de Paris, la mort de M. François Millet, artiste peintre, décédé dans sa soixante-septième année.

Le correspondant du Times au front britannique raconte que, parmi les nombreux canons capturés par les troupes britanniques sur la position du Point du Jour, au nord-est d'Arras, se trouve un canon spécial destiné à combattre les tanks. C'est un canon court d'un calibre approximatif de 200 mm.

Les tanks ont conquis d'importantes positions et tué vingt ennemis pour chaque homme d'équipage perdu.

A Monchy, l'un d'eux, parti à 5 heures du soir, n'a guidé l'infanterie pendant deux heures. Sous la grêle des balles et des obus, il grimpa sur la colline, entra à Monchy, et déboucha dans le village, cherchant les centres de mitrailleuses. Il resta pendant une heure au milieu des défenses de l'ennemi, traversant des tranchées, aplatisant les réseaux de fils de fer et lançant son feu de mitrailleuses contre les adversaires. En un mot, huit ou dix hommes ont été, pendant une heure, contre plusieurs centaines d'hommes sans avoir de pertes, alors qu'ils en infligeaient de considérables aux ennemis.

Un troisième tank se trouvant non loin du nid de mitrailleuses et en avait démolis six, tenant les soldats qui servaient les pièces avant que lui-même eût pu être mis hors de combat. Son équipage a été tué, sauf un officier qui réussit à quitter sa cabine avec un fusil à répétition. Il se servit du tank démolé commeabri ; il ouvrit le feu et tua vingt-trois ennemis.

Un troisième tank se trouvant non loin de cette scène, a attaqué les emplacements des mitrailleuses de l'ennemi. Délibérément, il a passé de l'un à l'autre jusqu'à ce qu'il eût épuisé toutes ses munitions. Il a démolé plusieurs ouvrages de défense et tué de nombreux ennemis. Ayant fini son ouvrage, il est rentré sain et sauf.

La mission anglaise aux Etats-Unis

(Havas.) — La mission Balfour a été accueillie aux Etats-Unis avec un grand enthousiasme. Elle a été reçue à la frontière par des représentants des départements d'Etat de la guerre et de la marine. Elle est partie pour Washington par train spécial. M. Balfour a déclaré, dans une interview, que le but de la mission est de raffermir la coopération de ceux qui désirent une paix durable après une guerre victorieuse.

Insurrection allemande au Brésil

Les Allemands de trois Etats du sud du Brésil ont pris les armes et disposeraient d'artillerie et d'abondantes munitions.

La censure brésilienne interdit de rien publier sur le soulèvement des Allemands. Mais les dépêches de l'Uruguay annoncent que la révolte s'étend ; des réfugiés arrivés dans l'Uruguay parlent de combats violents entre les rebelles et les troupes du gouvernement, et disent que la situation est grave dans trois Etats du Brésil.

IL Y A UN AN

La guerre sur mer

Combat naval dans la Manche

Londres, 21 avril.

L'Amirauté britannique adresse la communication suivante :

Le vice-amiral commandant Douvres adresse le rapport qui suit : Dans la nuit du 20 au 21 avril, cinq destroyers allemands ont tenté un raid sur Douvres. Le résultat a été un certain nombre d'obus lancés dans les terres labourées, et quelques milles de Douvres. L'ennemi paraît ensuite avoir gouverné dans la direction de quelques-uns de nos bateaux, sans doute avec l'intention de les attaquer, mais il a été rencontré par deux de nos bâtiments en patrouille devant Douvres.

En cinq minutes, ces deux bâtiments ont combattu et coulé au moins deux, peut-être trois des cinq destroyers ennemis, pendant que les autres s'enfuyaient à grande vitesse et s'échappaient, grâce à l'obscurité ; nos bâtiments n'ont aucuneavarie.

Nos pertes ont été extrêmement faibles, étant données les résultats obtenus. Nos bâtiments de patrouille ont manœuvré avec une vigueur et une ardeur remarquables. Nous avons eu la chance de pouvoir sauver la vie à 10 officiers allemands et 95 hommes des navires coulés.

Berlin, 21 avril.

(Officiel.) — Dans la nuit du 20 au 21 avril, des forces combattantes allemandes légères ont exécuté une poussée dans la Manche orientale et contre l'embouchure de la Tamise.

Les fortresses de Douvres et de Calais ont été prises, à de courtes distances, sous un feu efficace de 650 coups en tout. Calais n'était pas gardé.

Un navire d'avant-postes arrivé devant Douvres a été détruit. Comme aucun autre adversaire n'était aperçu pendant le retour, des parties de nos forces combattantes, sous la direction du capitaine de corvette Gautier, firent volte-face et se dirigèrent encore une fois vers l'embouchure de la Manche. Ce faisant, elles se heurtèrent à l'est de Douvres, à un nombre assez grand de contre-torpilleurs et de vaisseaux amiraux.

Il se produisit un vif combat à de très courtes distances. Un vaisseau-amiral ennemi a été coulé par une torpille. Plusieurs autres ont été gravement endommagés par des projectiles d'artillerie. Un de ces navires a probablement aussi coulé.

De nos torpilleurs, le G-85 et le G-42 ne sont pas revenus de ces combats. Ils doivent être considérés comme perdus. Une partie de nos unités navales, qui s'étaient avancées au sud de l'embouchure de la Tamise, n'a pas rencontré de navires de guerre de l'adversaire et n'a pu ramener que quelques prisonniers d'un navire marchand.

Paris, 22 avril.

(Havas.) — Le Temps publie la dépêche suivante :

Dans la nuit de vendredi à samedi, la population de Calais fut réveillée par de formidables grondements produits par une très violente canonnade, tandis que des obus tombaient dans la ville. C'étaient nos forces ennemies qui tiraient à la hâte sur la cité.

Plusieurs maisons sont gravement endommagées. Il y a eu de nombreux blessés dans la population civile. Une dame et sa fille ont été tuées durant leur sommeil. Le bombardement a duré dix minutes. Les coups se succédaient sans interruption.

Protestation de la Croix-Rouge

Le Comité international de la Croix-Rouge à Genève a adressé au gouvernement allemand la note suivante, en date du 14 avril :

Le Comité international de la Croix-Rouge, qui a le droit et le devoir de faire respecter les droits et les privilèges de l'humanité et de la Croix-Rouge de Genève, se permet d'attirer la très sérieuse attention du gouvernement suisse sur la responsabilité qu'il assume vis-à-vis du monde civilisé en persistant dans une

Le Comité international de la Croix-Rouge, qui a le droit et le devoir de faire respecter les droits et les privilèges de l'humanité et de la Croix-Rouge de Genève, se permet d'attirer la très sérieuse attention du gouvernement suisse sur la responsabilité qu'il assume vis-à-vis du monde civilisé en persistant dans une

Le Comité international de la Croix-Rouge, qui a le droit et le devoir de faire respecter les droits et les privilèges de l'humanité et de la Croix-Rouge de Genève, se permet d'attirer la très sérieuse attention du gouvernement suisse sur la responsabilité qu'il assume vis-à-vis du monde civilisé en persistant dans une

Le Comité international de la Croix-Rouge, qui a le droit et le devoir de faire respecter les droits et les privilèges de l'humanité et de la Croix-Rouge de Genève, se permet d'attirer la très sérieuse attention du gouvernement suisse sur la responsabilité qu'il assume vis-à-vis du monde civilisé en persistant dans une

Le Comité international de la Croix-Rouge, qui a le droit et le devoir de faire respecter les droits et les privilèges de l'humanité et de la Croix-Rouge de Genève, se permet d'attirer la très sérieuse attention du gouvernement suisse sur la responsabilité qu'il assume vis-à-vis du monde civilisé en persistant dans une

Toute demande de changement d'adresse doit mentionner l'adresse précédente.

Anniversaire de la

Samedi, en présence du

Fauilleton de la LIBERTÉ

La guerre souterraine

par le capitaine DANRIT

(Lieutenant-colonel Driant)

Et soudain, dans la pénombre, Jacques devina trois silhouettes courbées dans un fossé et se mouvant lentement dans sa direction.

Une patrouille allemande, sans doute : quelques mètres de plus, elle tombait sur lui.

Le jeune homme eut à peine le temps de se laisser choir à terre et de se tapir dans une raie de champ. Un dernier regard sur les trois hommes, au moment où la lumière allait les quitter, lui enleva les doutes qu'il aurait pu garder sur leur nationalité.

Le plus avancé d'entre eux portait un casque dont les ornements métalliques scintillaient.

Et Jacques songeait, frémissant, que le projecteur, en éclairant, allait peut-être le révéler aux soldats ennemis ; il lui semblait déjà sentir passer sur son dos la carosse frissonnante du rayon lumineux.

Quelques minutes se passèrent, angoissantes, sans que rien autour de lui ne bougeât.

A ce moment, du fond de la vallée, monta le son assourdi et lointain d'une cloche : c'était la demie de 18 heures qui sonnait lentement au clocher de Mousins. Les deux coups tombèrent comme deux gouttes de vitriol sur l'âme de Jacques, et sa rage sourde devint une rage folle.

Cette fois, il était bien définitivement en retard ; et ces Allemands ne s'en allaient point ! Alors, il n'y tint plus.

Tout d'un coup son étau se revolvait dont le port se servit avec une adresse peu commune, il constata avec joie que les six balles se trouvaient logées dans leurs armoiries et se rappela que, en effet, il avait chargé l'arme en riant au départ d'Angers.

Avec précaution, pour ne pas trahir sa présence, il sortit l'arme de sa gaine de cuir, se dressa sur les coudes, et froidement, prenant bien son temps, il ajusta l'une des ombres, la plus rapprochée.

Un coup sec, sans écho, une lueur, un cri, et la silhouette visée s'abattit.

Avant que des deux survivants eussent eu le temps de se remettre de leur surprise, Jacques déchargea plusieurs fois son arme et atteignit encore l'un des deux soldats.

Affolé, blessé peut-être, le troisième s'enfuit dans la nuit.

raide, la balle lui ayant traversé le cœur, le second atteint à la tête égaré.

Il reconnut des Bavarois à la couleur bleu clair de leur uniforme.

Le grade de l'officier, il ne pouvait le déterminer avec précision, car dans l'armée allemande les insignes des chefs ne sont pas très apparents. Cependant, tous ses souvenirs réunis, il lui apparut qu'il avait eu affaire à un premier lieutenant, peut-être même à un Hauptmann.

Celui qui s'était enfui était vraisemblablement un simple soldat, avec qui son compagnon resté sur le terrain escortait l'officier.

Jamais le jeune homme n'eût pu se douter qu'une patrouille allemande aurait l'audace de se glisser si près des retranchements français, et si s'applaudit de n'en avoir pas rencontré aux environs de Vaux.

De ce côté, l'adjudant Mustang avait raison : le sergent avait risqué gros.

Se souvenant alors de ce qu'on doit faire en campagne en pareil cas, Jacques Tribout dégrafa fiévreusement la longue capote de l'officier allemand, en vida

DERNIERE HEURE

Sur mer

Dans la Manche

Londres, 21 avril.
L'adresse la communi.

pendant Douvres adres.

Dans la nuit du 20 au 21, les allemands ont tenté de franchir la Manche. Ils ont été repoussés par nos bâtiments de guerre. Les avions allemands ont été abattus dans les terres l'ouest de Douvres. L'ennemi a été repoussé dans la direction de la mer.

La révolution russe

La Lituanie

A Pétrograd a eu lieu un congrès des représentants de tous les partis politiques lituaniens qui ont formé le Conseil national lituanien. Les partis politiques suivants sont représentés au sein de ce Conseil : l'Union catholique nationale lituanienne, le parti démocratique chrétien, le parti progressiste national, le parti de l'Union démocratique, le parti national socialiste, le parti socialiste démocratique.

Le Conseil national a décidé que la Lituanie doit être érigée en unité administrative, dont la direction sera confiée aux institutions et aux personnes élues par la population lituanienne. Pour réaliser ce programme, le Conseil national a constitué un Comité provisoire composé de douze membres, auxquels seront adjoints six représentants des Blancs-Russiens, trois représentants Juifs, deux Polonais et un Russe.

Le Comité provisoire composé de 24 membres administrera toutes les affaires de la Lituanie et préparera la convocation de la Constituante lituanienne qui, sous le suffrage universel, direct et secret, décidera de la forme du gouvernement de la Lituanie ainsi que des relations de ce pays avec les peuples voisins.

Le président du gouvernement provisoire russe, le prince Lvov, informé de cette résolution du Conseil national lituanien, a approuvé l'initiative du peuple lituanien et a promis de coordonner les décisions du gouvernement provisoire russe avec celles du Comité provisoire lituanien.

La même temps, il a demandé à ce Comité de nommer, dans le plus bref délai, les fonctionnaires des gouvernements de Viena, de Kovno, de Souvalki et de Grodno, pour procéder immédiatement aux réformes nécessaires dans ces régions.

Le télégraphe sans fil de Tsarskoïé-Sélo. On avait dit, dans les premiers jours de la révolution, qu'un appareil de radiotélégraphie installé au palais de Tsarskoïé-Sélo, et l'on avait même ajouté qu'il était destiné à relier directement Berlin avec les appartements de la reine.

Or, les organes russes les plus avancés connaissent eux-mêmes que, malgré les recherches les plus minutieuses, aucune trace d'appareil de télégraphie sans fil n'a été trouvée au palais impérial.

Il y a cadavres et cadavres

De graves journaux ont, ces jours derniers, en leur faveur, annoncé que les Allemands avaient établi des usines pour utiliser les cadavres de leurs morts du front occidental. On donnait, à cet effet, la traduction d'un entretien du Lokalanzeiger de Berlin, auquel on faisait dire :

« Nous traversons Evergnickurt (dans la région de Reims). Une odeur fade, comme si l'on était dans la chair, vient à l'atmosphère. Nous passons auprès de la Kadaververwertungsanstalt (établissement pour l'utilisation des cadavres) de ce groupe d'armées. Les corps gras que nous en retirons sont convertis en lubrifiants et tout le reste est broyé et moulu en une poudre que l'on mélange à la nourriture des porcs et aux légumes. »

Immédiatement, il s'est trouvé des reporters pour décrire le spectacle horrible qu'ils n'avaient pas vu.

« Les bâtiments sont situés dans un terrain boisé qui les dissimule aux regards des voyageurs et est entouré de réseaux électriques. Des wagons et arrivent chargés de cadavres ; les ouvriers, vêtus de toile huilée, la tête couverte d'un masque, aèrent les paquets humains avec de longs crochets et les poussent vers une chaîne sans fin armée d'énormes crampons. Cette chaîne fait passer les cadavres d'abord dans un bain d'essouffement, ensuite dans un séchoir, puis dans une autoclave où des malaxeurs les débarrassent de la masse. »

« Après une cuisson de six à huit heures, les chairs, détachées des os, forment une bouillie que des pompes envoient dans une série d'appareils spécialement affectés à l'extraction des matières grasses par la benzine. Dans un autre bâtiment, les éléments stériques sont séparés des éléments oléiques. La stéarine est vendue telle quelle, mais les huiles répandent une telle odeur qu'il faut leur faire subir, à l'aide du carbonate de soude, un commencement de raffinage. On livre aux savonniers les sous-produits de la distillation. »

Aujourd'hui, tout s'explique d'une façon plus lumineuse. Les cadavres dont il est question dans le Lokalanzeiger, et aussi dans la Gazette de Francfort, sont des cadavres de chevaux, qu'on utilise, en effet, dans toute la mesure du possible. Les journaux n'ont pas employé les mots qui peuvent désigner un cadavre d'homme, mais exclusivement le mot qui désigne un cadavre de bête.

Anniversaire de la fondation de Rome

Samedi, en présence du lieutenant du roi, des ministres, de nombreux membres du Parlement et des

autorités, ainsi que de 4500 élèves des écoles, a eu lieu, à Rome, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la ville, l'inauguration de la promenade archéologique.

La réalisation de cette énorme entreprise a exigé trente années de travaux. La promenade s'étend sur une superficie d'un million de mètres carrés depuis le Forum romain jusqu'à la porte de Saint-Sébastien. Elle renferme des ruines d'une haute importance historique, notamment les thermes de Caracalla. Dans le parc, on a planté 10.000 arbres.

Nouvelles diverses

Un grand croiseur allemand, lancé samedi, a reçu, sur l'ordre de l'empereur, le nom de Mackensen.

Le cabinet portugais, présidé par M. Almeida, a remis sa démission, parce que la Chambre lui a refusé l'institution d'un conseil d'économie nationale.

L'ambassadeur d'Espagne auprès du Vatican a démissionné, « pour des appréciations d'ordre international », dit vaguement la dépêche qui annonce cette nouvelle.

Le ministre des finances chinoises a dû démissionner pour fraudes administratives ; des accusations pareilles sont lancées contre deux de ses collègues.

Le Vetcherna Vrémia de Pétrograd annonce la démission du général Letchitsky, commandant les armées russes sur le front roumain.

Echos de partout

L'ARMEUR DE ROUEN

Du Cri de Paris : Si l'on vous disait qu'une voiture chargée d'avoine n'a pu être livrée, parce que le cheval qui y est attelé est incapable de la mouvoir, n'ayant rien mangé depuis trois jours, vous trouveriez le conte absurde.

Mais ce qui suit, pour n'être pas un conte, n'en est pas moins extravagant.

Harcelés par leurs clients, qu'ils ne peuvent servir, les marchands de charbon V... et N... ont pris le parti de leur communiquer cette lettre, signée de leur armateur rouennais :

« Vos péniches sont pleines ; mais nous ne pouvons vous les faire remonter à Paris, les remorqueurs n'ayant pas de combustibles. »

MOT DE LA FIN

Du Poilu : J'ai assisté dans une infirmerie à cette petite scène :

Un poilu illettré venait de recevoir une lettre de sa femme. Il avait pris un copain de la lui lire, mais auparavant il lui avait fait boucher les oreilles.

Confédération

Les employés fédéraux la vie chère et l'impôt direct

L'Assemblée extraordinaire des délégués de la Confédération des fonctionnaires, employés et ouvriers de la Confédération, qui comprend 64.000 membres, après avoir entendu des exposés au sujet des suppléments de traitements, a décidé de ne pas toucher aux décisions prises par les Chambres fédérales en octobre 1916, mais de demander, pour 1917, un nouveau supplément de 400 fr. pour les hommes mariés, de 250 fr. pour les célibataires et de 25 fr. par enfant.

Reconnaissant la nécessité pour la Confédération de trouver de nouvelles ressources financières, l'Assemblée s'est prononcée en faveur de l'initiative demandant l'introduction d'un impôt fédéral direct et progressif.

A la foire de Bâle

Une affluence énorme a été enregistrée hier, dimanche, à la foire des échantillons de Bâle. On évalue à trente mille le nombre des visiteurs.

Radicaux suisses et radicaux genevois

Le comité central du parti radical genevois a décidé, par 22 voix contre 21, de ne pas envoyer de délégués au Congrès radical suisse, les 19 et 20 mai, à Berne.

Le vote d'un certain nombre de radicaux suisses attendants, au Conseil national, en faveur de l'amendement Grimm, au cours de la dernière session, est la cause de cette rupture.

CANTONS

ZURICH

Ballottage. — Le premier tour de scrutin pour l'élection d'un conseiller national en remplacement de M. Billeter est resté sans résultat. Aucun des candidats n'est élu. La majorité absolue était de 9322 voix. M. J. Syz, radical, a obtenu 9207 voix ; M. Kretz, socialiste, 8102 ; M. Würz, grübelien, 1273.

La candidature de M. Syz était appuyée par les démocrates ; les chrétiens sociaux avaient proclamé la liberté du vote.

VAUD

Le successeur de M. Fonjallaz au Conseil national. — Hier, dimanche, a eu lieu, dans le 43^e arrondissement fédéral, l'élection d'un conseiller national pour remplacer M. Fonjallaz, décédé. M. Oyer-Donnaz, ancien conseiller d'Etat, a été élu par 3719 voix sur 4094 votants. A Lausanne, il y a eu 823 votants sur 14.194 électeurs inscrits.

LA VIE ECONOMIQUE

Revendications socialistes

Une assemblée populaire, convoquée hier par le parti socialiste genevois et comptant cinq mille personnes, après des discours de MM. Pons, Duvaillard et Hubacher, a voté une résolution demandant le monopole fédéral des denrées alimentaires, une meilleure répartition de ces

denrées, le monopole du commerce du bétail, la carte de viande, le maintien du prix du lait actuel, l'abaissement du prix du pain, l'obligation pour les paysans d'entretenir des vaches laitières suivant une proportion donnée, l'interdiction de la hausse des loyers, etc.

Restriction des menus

Les sociétés suisses des cafetiers et hôteliers adressent au Département fédéral de l'économie publique une requête pour demander le maintien de l'arrêté du Conseil fédéral relatif aux restrictions des menus et l'extension aux ménages privés de la disposition qui réduit les repas à un seul plat de viande ou d'œufs.

Prix maxima pour le charbon

Le Conseil d'Etat de Bâle a fixé des prix maxima pour la vente au détail du charbon.

La pénurie de fourrages

A la commission de gestion du Conseil national, il a été annoncé que le Conseil fédéral fera livrer aux agriculteurs souffrant de la pénurie de fourrages, une partie du foin réquisitionné pour les chevaux militaires.

FRIBOURG

La saison

Il a encore neigé hier dimanche, à Fribourg, ce qui fut une grande surprise, car c'était jour de première Communion dans trois de nos paroisses.

Mais qu'on ne croie pas que ce maussade mois d'avril soit chose si extraordinaire dans les annales de la météorologie. Il n'y a que neuf ans, en 1908, à neiger à Fribourg le 23 avril et le thermomètre tomba au-dessous de zéro. Ce fut le dernier retour offensif de l'hiver ; dans les derniers jours d'avril, le temps changea soudain et la chaleur arriva. Après un mois d'avril qui avait été le plus froid du siècle, nous eûmes un mois de mai qui fut le plus chaud.

Les évacués

Les enfants dominent encore dans les convois de rapatriés du nord qui traversent, ces jours-ci, notre pays.

A propos de ces convois, le gouvernement français vient de modifier le service des vêtements des évacués. Depuis aujourd'hui, 23 avril, les évacués ne seront plus pourvus de vêtements et de linge de corps à Schaffhouse ou à Zurich, mais à Evisan, par les soins de l'autorité française. Cette modification allégera sensiblement la tâche des comités de rapatriement de Schaffhouse et de Zurich.

Conférence de M. le docteur Meyer de Leyzin

La « Ligue fribourgeoise contre la tuberculose » va établir un dispensaire antituberculeux, dont la nécessité n'est plus à démontrer. Cette institution constituera un centre de lutte contre la tuberculose, donnant aux intéressés les instructions nécessaires, afin d'éviter la contagion, leur procurant aussi de secours matériel dont ils ont besoin, et rendant aux malades le courage moral pour la résistance.

La « Ligue » étudie aussi la création de « Foyers » pour enfants faibles, menacés de phthisie ou déjà tuberculeux, qui pourront y recevoir, tout en améliorant leur santé, un enseignement convenant à leur situation (école en plein air).

A côté de ces « Foyers », qui constitueraient une permanence, il y aurait une station de cure d'air et de soleil, où les malades pourraient se rendre le matin, y prendre leur repas journalier et rentrer le soir à leur domicile.

Les projets de la « Ligue fribourgeoise contre la tuberculose » seront exposés, avec un programme beaucoup plus étendu, mais réalisable, par M. le docteur Meyer, de Leyzin, dans la conférence qu'il donnera à la salle de la Grenette, jeudi, 26 avril, à 8 1/2 h. du soir. Par de nombreuses projections, le conférencier montrera quels sont nos besoins et dans quelle mesure la lutte contre la tuberculose doit être entreprise chez nous pour être efficace, à l'école d'abord, dans la rue et dans les familles.

Une quête sera faite au cours de la conférence ; le produit en sera entièrement consacré à la création des institutions que projette la « Ligue ».

Souhaitons à cette conférence un plein succès.

Bise

La nuit dernière, un peu après 11 heures, deux ouvriers italiens habitant notre ville, MM. Ronchi et Carelli, passaient à la Neuville, devant le Paon, où ils eurent une altercation avec des jeunes gens qui stationnaient là. Carelli fut jeté à terre et violemment qu'il se fractura une jambe. Il fallut le transporter en automobile à l'hôpital.

Renversé par une vache

Une vache, appartenant à M. Linder, marchand de bétail, fut effrayée par le tramway, samedi après-midi, et se précipita sur le trottoir, devant le magasin Knopf, bousculant plusieurs personnes qui se trouvaient là. Le plus sérieusement blessé est M. Jean Gurig, mécanicien retraité. Toutefois, son état n'est nullement grave.

Institut de Hautes Etudes

Ce soir, à 5 heures, conférence par M. l'abbé Dr Favre, Sujet : Lamartine, ses harmonies poétiques.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, à 8 1/2 h., répétition générale, au local.
Gymnastique Hommes. — Ce soir, lundi, à 8 h. 30, leçon au local, rue Zehringen, 90.

Torpillages

Londres, 23 avril.

Communiqué de l'Amirauté : Les vapeurs anglais Donegal et Lanfranc ont été torpillés sans avertissement, par un sous-marin allemand, le soir du 17 avril. Parmi les passagers du Donegal, 29 soldats blessés et 12 hommes de l'équipage manquent.

Le Lanfranc transportait, outre 234 blessés anglais, 167 prisonniers allemands blessés, 52 ambulanciers et 123 hommes d'équipage.

Vingt-trois Anglais et quinze Allemands manquent ; ils sont probablement noyés. Cent cinquante-deux blessés allemands ont été sauvés par d'autres bâtiments anglais.

En Mésopotamie

Constantinople, 23 avril.

Communiqué officiel turc : Sur la rive droite du Tigre, des combats viennent de commencer. Un détachement, que nous avions poussé en avant sur la rive gauche, a été retiré à quelques kilomètres en arrière.

Charles I^{er} dans le Tyrol

Bolzen, 23 avril.

(B. G. V.) — L'empereur et l'impératrice sont arrivés ici, hier matin, dimanche, à 10 heures. A midi, a eu lieu, en présence du couple impérial, l'inauguration de l'exposition artistique des chasseurs impériaux du Tyrol.

Les souverains repartirent pour Vienne, à 3 heures après-midi.

La cherté des vivres en Suède

Stockholm, 23 avril.

(Wolff.) — A la seconde Chambre du Riksdag suédois, le ministre d'Etat Svartz a donné des explications détaillées sur la question alimentaire et déclaré qu'on ne prévoyait pas de nouvelles restrictions des rations de pain, quoique les réserves de farine ne puissent pas suffire jusqu'à la moisson d'automne.

Immédiatement après le discours du ministre d'Etat, environ 20.000 ouvriers défilèrent devant le bâtiment du Riksdag, pour faire une démonstration contre la cherté actuelle des vivres. Ils déclarèrent la création d'une commission qui sera chargée d'exposer au gouvernement les vœux des ouvriers. Le socialiste Branting prononça à la fois un discours, lui conseillant le calme et assurant que le nouveau gouvernement est décidé à faire tout ce qui sera en son pouvoir pour porter remède à la situation. Les ouvriers se sont ensuite dispersés en bon ordre.

Les deux pouvoirs en Russie

Milan, 23 avril.

De Pétrograd au Corriere della Sera : A la réception organisée par le gouvernement en l'honneur des députés socialistes français et anglais, M. Milioukov a pris la parole, et, après lui, M. Kerensky. Ce dernier a déclaré repousser toute politique annexionniste.

Cette attitude montre que le comité des ouvriers persiste à vouloir se mettre au-dessus du gouvernement provisoire et à perpétuer le conflit qui cause de si graves dissensions à l'intérieur de la Russie.

Milan, 23 avril.

De Pétrograd au Corriere della Sera : Le général Broussiloff a télégraphié au gouvernement provisoire, au nom des armées du sud-ouest, que ces armées sont opposées à la réunion de la Constituante à Pétrograd. Les armées de Broussiloff demandent que la Constituante se réunisse à Moscou.

Milan, 23 avril.

Le correspondant du Corriere della Sera télégraphie de Pétrograd :

Aujourd'hui se réunira la grande assemblée des représentants ouvriers et militaires, à laquelle prendront part aussi le président de la Douma, M. Rodzianko, le ministre pour la Finlande, M. Rodicef, et d'autres personnalités en vue.

Chaque régiment du front sera représenté par un officier et un soldat, de même les réserves, les autres organisations militaires, socialistes, et les zemstvos.

De nombreuses questions sont à l'ordre du jour de l'assemblée, qui discutera vraisemblablement aussi les buts de la guerre. Le parti socialiste révolutionnaire a décidé d'appuyer le gouvernement provisoire, pour autant que cela sera nécessaire à la réalisation des réformes démocratiques ; mais le parti renonce à faire partie du gouvernement, pour ne pas assumer de responsabilité.

Une assemblée du parti du travail, qui compte de nombreux adhérents dans les campagnes, et à laquelle assisteront les représentants de diverses provinces, est convoquée aussi pour aujourd'hui. Cette réunion doit préparer un grand meeting de paysans. On peut constater, dès maintenant, que ceux-ci sont plus résolus à continuer la guerre que les ouvriers.

Les Etats-Unis et les neutres

Paris, 23 avril.

Suivant le Matin, le gouvernement des Etats-Unis va décider très prochainement de n'exporter à destination des Etats Scandinaves que ce que ceux-ci importaient d'Amérique avant la guerre.

La chute de Romanonès

Milan, 23 avril.

De Londres au Corriere della Sera : La presse germanophile espagnole considère la chute de M. Romanonès comme une grande victoire. L'ancien premier ministre était acquis à l'idée de la guerre avec l'Allemagne ; mais il n'était soutenu que par quelques ministres, tandis que d'autres et des chefs libéraux ne partageaient pas sa manière de voir.

SUISSE

Une nouvelle exagérée

Sion, 23 avril.

V. — Nous recevons des renseignements qui atténuent considérablement la nouvelle transmise par l'Agence télégraphique au sujet de « analver-

sations » de la succursale de Banque de la Banque cantonale vaudoise. D'après nos informations, il s'agit d'une avance d'argent qu'un employé de la Banque cantonale, outrepassant ses compétences, et à l'insu de la Direction, a faite à une société dont la situation est compromise. Le résultat de cette opération une perte, mais qui ne pourrait excéder 100.000 francs.

Quant à l'allusion à des personnalités politiques qui seraient impliquées dans l'affaire, elle est également tendancieuse. Disons seulement que les agissements de l'employé fautif se sont passés sous l'ancienne direction de la Banque.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

19 avril. — Schneuwly, Elise, fille d'Udralich, et de Marie, née Bongard, de Fribourg, célibataire, prébendaire à l'Hôpital, 77 ans.

20 avril. — Roubaty, Raymond, fils de Julien, garçon d'hôtel, de et à Matran, 22 ans.

Keller, née Schärer, Marie, veuve de Gottlieb, de Wöschman (Soleure), 65 ans, rue du Progrès, 8.

Calendrier

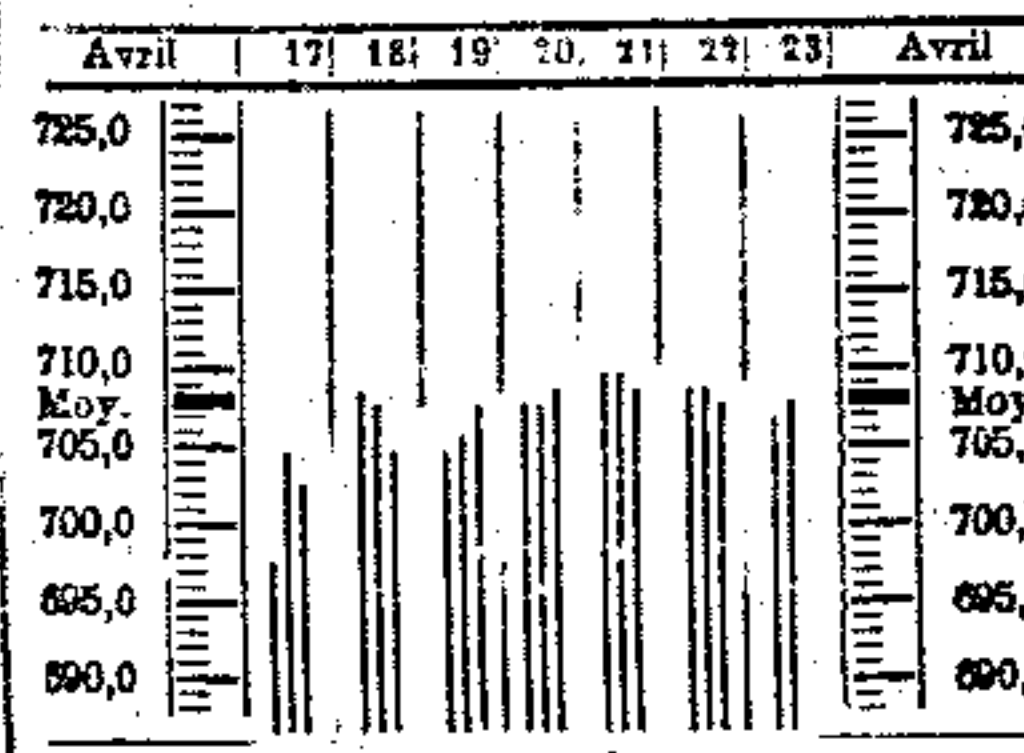
MARDI 24 AVRIL

Saint FIDÈLE DE SIGMARINGEN religieux capucin

Saint Fidèle fut d'abord avocat, puis il entra dans l'Ordre des Capucins où il opéra tant de conversions que les hérétiques résolurent de se défaire de lui. Il tomba sous leurs coups invoquant les saints noms de Jésus et de Marie, le 24 avril 1622.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Station de Fribourg du 23 avril BAROMÈTRE



Avril	17	18	19	20	21	22	23	Avril
8 h. m.	3	1	3	5	4	2	1	8 h. m.
1 h. s.	2,5	2	5	7	5	3	3	1 h. s.
8 h. s.	1	1	6	9	6	2	2	8 h. s.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Zurich, 23 avril, midi.

Ciel à éclaircies. Temps frais avec bise.

L'emprunt de la Ville de Paris

Il y a quelques jours, nous avons rendu compte de la délibération du Conseil Municipal du 31 mars dernier, tendant très judicieusement à la consolidation de la dette flottante de la Ville de Paris par l'émission d'obligations remboursables dans un délai de cinq ans pour une somme de 632 millions de francs.

Un décret rendu en Conseil d'Etat le 5 avril courant et publié le 7 au Journal Officiel, vient d'autoriser cette émission qui, n'en doutons pas, sera un nouveau et légitime succès pour la Ville de Paris et montrera la solidité des finances municipales.

On se rappelle que dès le mois de décembre 1914, conformément aux décrets des 7 novembre et 15 décembre, la Ville de Paris avait dû émettre des Bons Municipaux afin de parer au déficit résultant, d'une part, de l'abaissement des recettes causé par l'état de guerre, d'autre part, des dépenses imprévues auxquelles ont donné lieu l'attribution d'allocation de chômage, la constitution de stocks de charbons et d'approvisionnement.

Ces Bons étaient alors à un an d'échéance, et rapportaient net 5 1/2 %. Mais, lors d'une deuxième et d'une troisième émission, en 1915 et 1916, deux types étaient offerts au gré des souscripteurs : bons à 6 mois rapportant net 5 1/2 % l'an, et bons à un an rapportant net 5 1/2 %. Autorisée par les décrets des 18 décembre 1915, 17 avril et 22 juin 1916, à renouveler ces deux catégories de bons dont les échéances diffèrent sensiblement, la Ville de Paris a donc à faire face à des échéances pour ainsi dire quotidiennes, et c'est par souci d'ordre et de régularité, qu'elle a décidé d'unifier ces diverses émissions, en les ramenant à un seul et unique type par un emprunt de 632 millions de francs, dit emprunt de consolidation.

Par conséquent, et ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, cette émission n'augmentera pas notablement la dette municipale, car l'opération a surtout pour but de procéder au retrait, soit par la voie d'échange contre des obligations nouvelles, soit par remboursement des Bons Municipaux actuellement en circulation pour un montant de 607 millions de francs.

Tout le monde pourra participer à cette nouvelle émission, des souscriptions en numéraire seront, en effet, reçues ; toutefois, elle s'adresse plus particulièrement à la fidèle clientèle de la Ville de Paris, qui pourra échanger, d'une manière privilégiée, pendant un délai qui sera ultérieurement fixé, les Bons qu'elle détient contre les obligations nouvelles. Lesdites obligations seront nominatives ou au porteur, au gré des souscripteurs, et d'un montant nominal de 500 francs ; cependant, il sera émis un certain nombre de cinquantièmes d'obligations.

Ajoutons que la date et les modalités de l'emprunt ne sont pas encore définitivement arrêtées. Toutefois, il est très probable que l'opération pourra commencer dans la seconde quinzaine d'avril.

RÉDA... ADMINIS... BUREAU DES... Imprimerie... Ayants de Pérolles... ABONNÉ... 1 mois... 3 mois... 6 mois... 1 an... Tous les bureaux de p... parviendront le prix de l'ab... pour une somme de 2... Compte de chèques... C. L. X.

Les troupes anglai... vement offensif cont... Cambrai. Au nord-ou... Lens, elles ont accom... de la ville. A progressé des deux c... la direction de Douai... monde paraît avoir... Le communiqué de L... du bouff de Gavrelle... Douai, et des lignes... Scarpe. Au sud de la... pris Guémappes, dans... sur un bras de la Ser... un millier de prisonn... brai, ils se sont ren... jeure partie du bois... Le long de l'Aisne... combats à la grenade... au nord de Sancy, vi... de Craonne, tentativ... entre la Ville-au-Boi... de Reims, engageant... versés dans les collin... Le feu de l'artiller... le long de l'Yser et a...

La formule de l'Al... Allemagne y compor... ces d'interprétation... qui ont voté les crédi... les anxiétés et les... Mais leur chef par... man, est vivement... journaux et des orate... tres groupes. La Ga... magne du Nord elle... les conditions de M... Dans l'état actuel d... parler de paix comm... aussitôt interrompu... se battre.

M. Méda, ministre... est décidément deven... tradition » parmi l... On se souvient des p... qu'en ses discours... et la mise au point q... Romano.

Dernièrement, M. M... vrier par un journa... ant des buts de la g... les Alliés, il a dit qu'... lument de refaire la... l'Alsace-Lorraine à l... l'Italie ses frontières... s'accorder l'autonomi... l'Arménie et la Tur... Turquie, enfin, de d... austro-hongroise une... lique, conformément... malités.

L'Arione, journal c... dont l'inspirateur es... leader des chrétiens... les déclarations de M... un programme de d... nexions. Rien ne dist... ministre catholique... les plus fougueux. L... au point de vue de la... d'hui sur le même p... Bissolati.

M. Méda, continue... jours plus en dehors... amis. « Mais un par... au programme d'un... outre ».

L'Italia de Milan, directeur, estime que... terprété la pensée de... d'annexions et de dé... tre catholique à vou... démographiques » su... des nationalités, réfo... selon l'Italia, un pro... bien qu'il soit fâcheu... la cause ou l'occasion...

La Gazette popula... catholique, proteste... bution qui lui est f... aurait proposé que l...

Cabinet dentaire H. DOUSSE chirurgien-dentiste BULLE Travaux modernes Opérations sans douleurs TÉLÉPH. 42

On demande, pour le 1^{er} ou 15 mai, domestique-jardinier marié, 30 à 40 ans, connaissant les trois branches, pour maison particulière. Très bonnes recommandations exigées. 2062. Envoyer offres sous P 1225 N à Publicitas S. A., Neuchâtel.

ON DEMANDE un garçon de 15 à 18 ans, pour aider à la campagne. On s'occupe d'apprendre l'allemand. Gages selon entente. 1993. S'adresser sous P 1225 N à Publicitas S. A., Fribourg.

Institutrice française connaissant un peu l'allemand et sachant enseigner le piano est demandée dans une famille du Haut-Valais pour la saison d'été. Certificats, photographie et conditions sous X 22557 L à Publicitas S. A., Lausanne.

Bons manoeuvres sont demandés pour travail aux fours électriques; entrée immédiate, agricole. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Offres en indiquant l'âge et l'occupation à ce jour, à E. Hammer, Neuchâtel (Soleure).

ON DEMANDE un jeune homme de 15 à 17 ans, dans une famille catholique, agricole. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Offres en indiquant l'âge et l'occupation à ce jour, à E. Hammer, Neuchâtel (Soleure).

me ancien-chauffeur pour voiture et camion, pouvant réviser les voitures. Adresser offres avec certificats sous chiffres P 1984 F, à Publicitas S. A., Lausanne.

PETIT GUIDE du jardinier-maître. Semis et culture de 70 espèces de légumes, 165 variétés de fleurs. Plus de 25 pages. Prix: 30 cent. Envoi franco contre 35 cent. en timbres. — Ch. Valtierra, 2, Grand-Saint-Jean, Lausanne.

La Boucherie Charvatière Centrale Louve 7 LAUSANNE Louve 7 achète les chevaux pour abattoir et ceux abattus d'urgence. Paie haut prix comptant. Maisons se les revendant pas pour le travail. En cas d'accident, service prompt et correct. — Téléphone 1536.

A LOUER appartements et grande salle pour société. P 1547 F 1630. S'adr.: rue du Temple, 15.

A LOUER logements de 2-3 et 5 ch. avec eau, Avenue du Midi, 11.

RESPIREZ DU Cyprin contre les affections des voies respiratoires Bronches, Larynx, Asthme, Catarrhe, etc. Le TRIACON P. 350. DÉPÔT GÉNÉRAL Pharmacie SUDER BENE.

PENDANT L'HIVER



Pendant l'hiver, gare aux bronchites, rhumes, toux, catarrhes! Mais ce n'est plus avec des foulards qu'il convient de se soigner; il faut prendre du Goudron-Guyot.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poulmon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut voir tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méditez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et de l'asthme et de la phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

CADEAU La Maison G. Vissel, rue Gustave Revillon, 3, à Genève, agent général pour la Suisse, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Goudron-GUYOT ou de Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de La Liberté.

Terrassiers & manoeuvres SONT DEMANDÉS CHEZ J. EHLERS, entrepreneur Neuchâgard, 18

Conciergerie demandé L'Hospice Dalier, à Fribourg, demande un bon conciergerie connaissant les deux langues ainsi que le chauffage central. Célibataire préféré. Salaire initial: 50 à 60 fr. par mois, nourriture et logement. Les inscriptions sont reçues par la Commission de l'Hospice. L'abstention de se présenter personnellement.

Fabrique de meubles « GRUYÉRIA » Téléph. 12. BULLE Fribourg, Av. de Pérolles, 4. Téléph. 558

Toujours grand et beau choix de salles à manger, chambres à coucher et divers autres meubles à des prix très avantageux. H 240 F 1658-418

Vente directe de la fabrique PAS D'INTERMÉDIAIRE

Le plus puissant DÉPURATIF DU SANG, spécialement approprié à la

Cure de printemps

THÉ BÉGUIN

qui guérit: dartres, boutons, démangeaisons, clous, acné, etc., qui fait disparaître: constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. qui procure la guérison des ulcères, varicoles, plaies, jambes enflées, etc. qui combat avec succès les troubles de l'âge critique. La boîte: Fr. 1.50 dans toutes les pharmacies.

Dépôt: A FRIBOURG: Bourgnocht & Gottrau, Lapp.

Maison de santé BELLE-VUE au LANDERON, près Neuchâtel

Docteur B. PERRIN PAYERNE de retour

ON DEMANDE un garçon de 15 à 18 ans, pour aider à la campagne. On s'occupe d'apprendre l'allemand. Gages selon entente. 1993. S'adresser sous P 1225 N à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE une bonne cuisinière pour entrer tout de suite, dans un restaurant. 2123. Offres sous chiffres Yc 1833 Z à Publicitas S. A., Zurich.

ON DEMANDE une bonne cuisinière pour entrer tout de suite, dans un restaurant. 2123. Offres sous chiffres Yc 1833 Z à Publicitas S. A., Zurich.

ON DEMANDE un jeune homme au courant de l'épicerie. Adresser offres à G. H. Pissoux & Co, rue de la Gare, 97, Nyon. P 11731 L 2131

Ferblanterie Couverture A REMETTRE pour cause de départ, bon atelier de ferblanterie-couverture et appareillage, bien achalandé. M. BORLAT, notaire, Lausanne.

A VENDRE une chienne âgée de 3 ans pure race de Saint-Bernard. Adresser les offres sous chiffre P 1060 F à Publicitas S. A., Fribourg. 2110

A LOUER un joli appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. 2127. S'adres. sous chiffres P 2067 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Paon superbe, de 2 1/2 ans à vendre à choix sur deux. S'adresser à H. F. Duerst, Yverdon. 2126

TRANSPORTS FUNÉBRES Fabrique de CERCUEILS

Anselme MURITH FRIBOURG

Grand choix de couronnes de tous prix

JEUNE HOMME de 16 ans. Suisse allemand, ayant l'intention de suivre le technicum cet automne, demande en attendant, occupation contre pension et logement, dans bonne maison ou il aurait l'occasion de s'exercer dans la langue française. S'adresser par écrit, sous chiffres P 2055 F, à Publicitas S. A., Fribourg. 2117

D^r Max Ballet DENTISTE a repris ses consultations

ON DEMANDE pour un hôtel DEUX PERSONNES (au-dessus de 30 ans), l'une pour s'occuper de 3 enfants en bas âge et l'autre connaissant le service de table, entretien des salles, repassage, etc. De sérieuses références sont exigées. S'adresser sous P 775 B à Publicitas S. A., Bulle. 2122

Cuisinière M^{lle} Edmond de Perrot, au Bois Romé, près Cernaux (Neuchâtel), demande pour tout de suite, une

CUISINIÈRE on une jeune fille sachant déjà faire un peu de cuisine et demandant perfectionner. 2104

Entreprise indépendante de la place demandant un correspondant sténo-dactylographe expérimenté. Sérieuses références exigées. Faire offres écrites sous chiffres P 2063 F à Publicitas S. A., Fribourg. 2124

A LOUER à Villarepos dans maison bien tenue, un rez-de-chaussée comprenant une entrée, une cuisine, dix belles chambres, débarras, cave, galeries et jardin. Convientrait à petits rentiers ou petit commerce. S'adresser à M. MAGGIO, à Villarepos. 2109

La force du SUCRE est avantageusement remplacée par nos tablettes de saccharine très saines. 100 gr. remplacent la douceur de 20 livres de sucre. 4 fr. 50 franco au reçu d'un mandat postal.

Les enfants Marie, Emma, Eugénie, Jeanne, Jules et Cécile Cochard, à Galmiz et Guin; les familles Cochard, à Châtonnay, à Villars sur Marly, à Arconciel, aux Glérets et à Balmuccia; la famille Fontana Cochard, à Tindrin; les familles Oberon, à Hôler, à Balterwyll et à Piersfortscha; la famille Jean Berisby, à Guin; la famille Zurkinden, à Luggenwil; la famille Jungo, à Villars-sur-Marly; les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR François Cochard leur cher père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé à l'âge de 70 ans, muni des secours de la religion. L'office d'enterrement aura lieu mardi 24 avril, à 9 h., à Guin. R. I. P.

Monsieur et Madame Henri Oberon Rätz; Madame Fanny Oberon et son fils Henri; Mademoiselle Anna Oberon; les familles Salles, Montet, Thuzler, Zaldívar, Menendez et Fernandez, à Punta Arenas (Chili); Madame veuve Lucie Rätz et ses enfants; Madame et Monsieur Schacher-Rätz; les familles Rätz, Fontana; les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME Veuve Joséphine OBERSON née Rätz leur regretée mère, grand-mère, belle-mère, tante et cousine, enlevée à leur affection, le samedi 21 avril, à l'âge de 80 ans, munie de tous les secours de la religion. L'office d'enterrement aura lieu le mardi 24 avril, à 8 1/2 h. du matin. Domicile mortuaire: Versis, 11. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. R. I. P.

Monsieur Ulrich Vonlanthen et familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

A VENDRE machine à coudre SINGER on bon état; conviendrait pour tailleur habits militaires. Prix très modéré. N° 22, rue de Lausanne, Fribourg. 2098

Un homme qui sait ce qu'il veut surmonte les difficultés de la vie et atteint son but grâce à son énergie et à son travail... Cette vérité ancienne ne trouve plus souvent application dans les temps actuels, car il existe malheureusement beaucoup de personnes auxquelles l'énergie fait défaut au moment décisif et qui cèdent sous le poids des soucis. De quoi cela provient-il? Dans la plupart des cas, de faiblesse du système nerveux, ce qui empêche la confiance personnelle et l'énergie. La conservation de cette dernière devrait être la préoccupation la plus importante de chacun, car il peut se présenter journellement des événements qui exigent de tous une intervention opportune et des nerfs solides. Pour cela, travaillons à renforcer nos organismes à l'aide de « NERVON », ce remède bien connu, employé pour préserver même de maladies graves. En vente dans toutes les pharmacies, à Fr. 3.50 et 5. — 1887

Les enfants Marie, Emma, Eugénie, Jeanne, Jules et Cécile Cochard, à Galmiz et Guin; les familles Cochard, à Châtonnay, à Villars sur Marly, à Arconciel, aux Glérets et à Balmuccia; la famille Fontana Cochard, à Tindrin; les familles Oberon, à Hôler, à Balterwyll et à Piersfortscha; la famille Jean Berisby, à Guin; la famille Zurkinden, à Luggenwil; la famille Jungo, à Villars-sur-Marly; les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR François Cochard leur cher père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé à l'âge de 70 ans, muni des secours de la religion. L'office d'enterrement aura lieu mardi 24 avril, à 9 h., à Guin. R. I. P.

Monsieur et Madame Henri Oberon Rätz; Madame Fanny Oberon et son fils Henri; Mademoiselle Anna Oberon; les familles Salles, Montet, Thuzler, Zaldívar, Menendez et Fernandez, à Punta Arenas (Chili); Madame veuve Lucie Rätz et ses enfants; Madame et Monsieur Schacher-Rätz; les familles Rätz, Fontana; les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME Veuve Joséphine OBERSON née Rätz leur regretée mère, grand-mère, belle-mère, tante et cousine, enlevée à leur affection, le samedi 21 avril, à l'âge de 80 ans, munie de tous les secours de la religion. L'office d'enterrement aura lieu le mardi 24 avril, à 8 1/2 h. du matin. Domicile mortuaire: Versis, 11. Cet avis tient lieu de lettre de faire part. R. I. P.

Monsieur Ulrich Vonlanthen et familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

A VENDRE machine à coudre SINGER on bon état; conviendrait pour tailleur habits militaires. Prix très modéré. N° 22, rue de Lausanne, Fribourg. 2098

Un homme qui sait ce qu'il veut surmonte les difficultés de la vie et atteint son but grâce à son énergie et à son travail... Cette vérité ancienne ne trouve plus souvent application dans les temps actuels, car il existe malheureusement beaucoup de personnes auxquelles l'énergie fait défaut au moment décisif et qui cèdent sous le poids des soucis. De quoi cela provient-il? Dans la plupart des cas, de faiblesse du système nerveux, ce qui empêche la confiance personnelle et l'énergie. La conservation de cette dernière devrait être la préoccupation la plus importante de chacun, car il peut se présenter journellement des événements qui exigent de tous une intervention opportune et des nerfs solides. Pour cela, travaillons à renforcer nos organismes à l'aide de « NERVON », ce remède bien connu, employé pour préserver même de maladies graves. En vente dans toutes les pharmacies, à Fr. 3.50 et 5. — 1887

Monsieur Ulrich Vonlanthen et familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

A VENDRE machine à coudre SINGER on bon état; conviendrait pour tailleur habits militaires. Prix très modéré. N° 22, rue de Lausanne, Fribourg. 2098

Un homme qui sait ce qu'il veut surmonte les difficultés de la vie et atteint son but grâce à son énergie et à son travail... Cette vérité ancienne ne trouve plus souvent application dans les temps actuels, car il existe malheureusement beaucoup de personnes auxquelles l'énergie fait défaut au moment décisif et qui cèdent sous le poids des soucis. De quoi cela provient-il? Dans la plupart des cas, de faiblesse du système nerveux, ce qui empêche la confiance personnelle et l'énergie. La conservation de cette dernière devrait être la préoccupation la plus importante de chacun, car il peut se présenter journellement des événements qui exigent de tous une intervention opportune et des nerfs solides. Pour cela, travaillons à renforcer nos organismes à l'aide de « NERVON », ce remède bien connu, employé pour préserver même de maladies graves. En vente dans toutes les pharmacies, à Fr. 3.50 et 5. — 1887

Monsieur Ulrich Vonlanthen et familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

A VENDRE machine à coudre SINGER on bon état; conviendrait pour tailleur habits militaires. Prix très modéré. N° 22, rue de Lausanne, Fribourg. 2098

Un homme qui sait ce qu'il veut surmonte les difficultés de la vie et atteint son but grâce à son énergie et à son travail... Cette vérité ancienne ne trouve plus souvent application dans les temps actuels, car il existe malheureusement beaucoup de personnes auxquelles l'énergie fait défaut au moment décisif et qui cèdent sous le poids des soucis. De quoi cela provient-il? Dans la plupart des cas, de faiblesse du système nerveux, ce qui empêche la confiance personnelle et l'énergie. La conservation de cette dernière devrait être la préoccupation la plus importante de chacun, car il peut se présenter journellement des événements qui exigent de tous une intervention opportune et des nerfs solides. Pour cela, travaillons à renforcer nos organismes à l'aide de « NERVON », ce remède bien connu, employé pour préserver même de maladies graves. En vente dans toutes les pharmacies, à Fr. 3.50 et 5. — 1887

Monsieur Ulrich Vonlanthen et familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

A VENDRE machine à coudre SINGER on bon état; conviendrait pour tailleur habits militaires. Prix très modéré. N° 22, rue de Lausanne, Fribourg. 2098

Un homme qui sait ce qu'il veut surmonte les difficultés de la vie et atteint son but grâce à son énergie et à son travail... Cette vérité ancienne ne trouve plus souvent application dans les temps actuels, car il existe malheureusement beaucoup de personnes auxquelles l'énergie fait défaut au moment décisif et qui cèdent sous le poids des soucis. De quoi cela provient-il? Dans la plupart des cas, de faiblesse du système nerveux, ce qui empêche la confiance personnelle et l'énergie. La conservation de cette dernière devrait être la préoccupation la plus importante de chacun, car il peut se présenter journellement des événements qui exigent de tous une intervention opportune et des nerfs solides. Pour cela, travaillons à renforcer nos organismes à l'aide de « NERVON », ce remède bien connu, employé pour préserver même de maladies graves. En vente dans toutes les pharmacies, à Fr. 3.50 et 5. — 1887

Monsieur Ulrich Vonlanthen et familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

A VENDRE machine à coudre SINGER on bon état; conviendrait pour tailleur habits militaires. Prix très modéré. N° 22, rue de Lausanne, Fribourg. 2098

Un homme qui sait ce qu'il veut surmonte les difficultés de la vie et atteint son but grâce à son énergie et à son travail... Cette vérité ancienne ne trouve plus souvent application dans les temps actuels, car il existe malheureusement beaucoup de personnes auxquelles l'énergie fait défaut au moment décisif et qui cèdent sous le poids des soucis. De quoi cela provient-il? Dans la plupart des cas, de faiblesse du système nerveux, ce qui empêche la confiance personnelle et l'énergie. La conservation de cette dernière devrait être la préoccupation la plus importante de chacun, car il peut se présenter journellement des événements qui exigent de tous une intervention opportune et des nerfs solides. Pour cela, travaillons à renforcer nos organismes à l'aide de « NERVON », ce remède bien connu, employé pour préserver même de maladies graves. En vente dans toutes les pharmacies, à Fr. 3.50 et 5. — 1887

Grand Hôtel Hof Ragaz (Suisse) Grand Hôtel Quellenhof Ouvert depuis le 16 avril Station d'une renommée universelle avec l'incomparable Gorge de la Tamina Ouverture des bains: 5 mai Maladies traitées: Rhumatisme, goutte, affections chroniques des os et des muscles, maladies des reins et de la vessie, maladies du sexe féminin, etc. Bains thermaux. Hydrothérapie. Gymnastique suédoise. Bains à l'acide carbonique. Massage scientifique. L'Administration des Bains.